

FESTIVAL AU FÉMININ

9^e édition

Du 1^{er} au 8 mars 2012

La création artistique conjugée au féminin

Présentation du Festival au Féminin 9^e édition

Au cœur du quartier de la Goutte d'Or, le premier Festival au Féminin a pris ses racines dans le quotidien de ses habitants et de ses habitantes... et ce sont les femmes de la Goutte d'Or qui nous ont inspirés.

Aujourd'hui, dans un territoire en constante évolution, la 9^e édition du Festival au Féminin installe une vitalité artistique exigeante dans une dynamique d'ouverture et propose une programmation de qualité pour tous les publics.

Une envie de continuer à partager encore et toujours... Offrir de l'émotion et de la poésie dans des lieux inhabituels, ouvrir les frontières culturelles, s'ouvrir à l'autre, et libérer une expression artistique qui fait entendre ce que les femmes d'aujourd'hui ont à nous dire.

Les objectifs du Festival au Féminin n'ont donc pas changé : créer un espace-temps où les regards, les idées, les paroles peuvent s'évader et s'échanger autrement ; revisiter le quotidien, transformer les décors, bouleverser les habitudes en mêlant les cultures et les publics.

Une occasion rare d'approcher la diversité et l'engagement de la création artistique féminine, de vous laisser envoûter et dérouter !

L'équipe de Graines de Soleil

Note d'Intention

Depuis sa création, le Festival au Féminin se propose d'interroger la place de la femme dans notre société mais aussi de développer des espaces d'expression et de rencontres pour les femmes.

Pour cette édition 2012, nous avons choisi d'allier spectacle vivant et rencontre, vie de quartier et rendez-vous artistiques, en bouleversant les codes de l'espace culturel. Les enjeux artistiques de cette nouvelle édition résideront dans la vie quotidienne des femmes de la Goutte d'Or, et dans les espaces de vie sociale qui leur sont dédiés.

Il ne s'agira donc pas d'une invitation traditionnelle du public dans les lieux de programmation, mais bien de faire de la vie du quartier un lieu de création en soi.

Pour chaque lieu culturel partenaire, un lien sera fait avec une association, un artiste du quartier, ou encore un commerce... Imaginer une performance dans l'atelier d'une styliste, imaginer une pièce de théâtre dans une église, imaginer le Musée du Petit Palais voyageant à Château-Rouge...

Réinventer l'espace urbain mais aussi réinventer l'espace culturel ; faire d'un quartier un endroit inattendu et novateur.

Laëtitia Guédon
Directrice artistique

Milouda Chaïq

Dite « Tata Milouda », slameuse

Photo : Christine Vainqueur



Née en 1951 à Settat, à 57 km de Casablanca (Maroc), Milouda Chaïq n'est jamais allée à l'école et a été mariée à 14 ans à un homme violent. Elle a six enfants (trois filles et trois garçons). En 1989, son mari décide de l'envoyer travailler en France, elle accepte pensant ainsi échapper à sa condition, laissant ses six enfants au Maroc. Elle arrive en France avec un visa de tourisme pour trois mois et ne sachant ni lire ni écrire. Juste trois mots : bonjour, merci, au revoir et cent francs en poche. Elle enchaîne les petits boulots de femme de ménage, de plongeuse, de garde d'enfants...

Divorcée de son mari, elle régularise ses papiers, obtient sa carte de séjour en 1994 et fait venir ses trois filles auprès d'elle. C'est grâce aux cours d'alphabétisation que Milouda entame sa révolution. Les liens entre les ateliers et les théâtres de Seine-Saint-Denis lui font découvrir le slam. Et enfin, à plus de 50 ans, à force de courage et de ténacité, elle réalise son rêve de jeunesse : devenir artiste. A partir de 2007, elle enchaîne les scènes ouvertes du Café culturel de St-Denis, puis slame dans diverses petites salles de spectacle de Paris et de la banlieue parisienne. Elle reçoit le soutien de Fabien Marsaud (Grand Corps Malade) qui l'appelle, par respect, « Tata » et de Jamel Debbouze. Elle se produit au Comedy Club, au Cabaret Sauvage, à la Maison des Métallos... Elle se produit également dans des centres de formation, des foyers logements, des écoles, défendant la cause des femmes et l'éducation pour tous, slamant l'amour, le rêve, la paix, brandissant son étendard fait de rire et de partage avec un optimisme inébranlable.

Le mot de la Marraine

« Il ne faut jamais arrêter de rêver, ni avoir peur de ses rêves. Tous les jours, mon rêve continue de m'emmener plus loin, au-delà de cette obscurité qui m'encerclait depuis des années. Si j'ai appris à lire et à écrire grâce à l'alphabétisation, le soutien et l'encouragement des gens autour de moi ont aussi été essentiels à mon éveil, à mon épanouissement, à « mon stylo, ma liberté ». C'est ce lien entre les humains qui fait que je slame encore et encore et que j'ai envie de partager ça avec tout le monde. Pouvoir s'exprimer et dire haut et fort qui on est, c'est à la fois un bonheur et une chance. D'autant plus que ça se passe sur scène, devant un public venu spécialement pour m'écouter. C'est ce rêve dont je veux parler aujourd'hui : celui d'une humanité unie et qui partage, qui soutient et qui instruit, qui épaulé et qui encourage pour faire surgir la connaissance et le dialogue en libérant la parole. Mes représentations m'ont permis de rencontrer des femmes de soixante ou quatre-vingt ans qui ont toujours voulu être peintres ou comédiennes, des femmes qui veulent écrire, des femmes qui veulent juste connaître d'autres moyens d'expression que ceux que leur environnement social leur a imposé. C'est là où réside l'importance d'événements comme le Festival au Féminin qui fait le relais entre les acteurs sociaux et des artistes pour encourager l'expression des femmes dans toutes ses formes, surtout dans un quartier où les femmes sont de tous horizons. Alors je dis à toutes les femmes du monde : n'ayez pas peur de vos rêves ! »

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Jeudi 1er mars 2012 - 19h30

- ◆ **Présentation** de la 9^e édition du Festival au Féminin, en présence des élus, de la Mairaine Tata Milouda, des artistes, des partenaires, de la presse...
- ◆ **Vernissage** de l'exposition « Elles changent l'Inde », en présence de Patrick Zachmann, de Martine Franck (*sous réserve*), des partenaires...

Photo Olivia Arthur



EXPOSITION

GALERIE DU LAVOIR MODERNE PARISIEN - Jusqu'au 17 mars 2012

De 14 h à 20h et sur rendez-vous en dehors des horaires - sauf dimanche 11 mars

Elles changent l'Inde

Une exposition conçue avec le soutien de BNP Paribas

Présentée au Musée du Petit Palais du 21 octobre 2011 au 8 janvier 2012

Qui sont les femmes qui font l'Inde aujourd'hui ? Certaines exercent des métiers jusque-là réservés aux hommes, tandis que d'autres militent au quotidien pour leurs idées politiques ou leur engagement féministe. Qu'elles s'investissent dans le micro crédit ou tentent de se faire une place dans l'industrie cinématographique, elles rivalisent toutes de talent.

L'exposition comprend une sélection de photographies réalisées par des photographes de **Magnum Photos** ; ils ont choisi d'illustrer chacun un sujet différent, mais un seul point commun : découvrir comment les femmes contribuent à « changer le monde » en prenant leur destin en main.

Deux des six photographes de l'exposition du Petit Palais sont à l'honneur dans le cadre de la 9e édition du Festival au Féminin :



Martine Franck « Quand l'entraide a une valeur ajoutée »

Lorsqu'elles souhaitent obtenir un prêt bancaire, les femmes issues de milieux défavorisés se heurtent à un mur : l'absence de garanties financières, l'analphabétisme sont des obstacles insurmontables. Pour lutter contre cette situation, un mouvement de micro-finances s'est développé en Inde depuis quarante ans. Les principes, directement hérités du Mahatma Gandhi, reposaient sur l'autosuffisance et la décentralisation. Ces organismes gérés par des femmes pour des femmes leur apportent, grâce à une confiance mutuelle, la fierté de pouvoir compter sur elles-mêmes.

Patrick Zachmann « Femmes de pouvoir »

Lorsqu'elles souhaitent obtenir un prêt bancaire, les femmes issues de milieux défavorisés se heurtent à un mur : l'absence de garanties financières, l'analphabétisme sont des obstacles insurmontables. Pour lutter contre cette situation, un mouvement de micro-finances s'est développé en Inde depuis quarante ans. Les principes, directement hérités du Mahatma Gandhi, reposaient sur l'autosuffisance et la décentralisation. Ces organismes gérés par des femmes pour des femmes leur apportent, grâce à une confiance mutuelle, la fierté de pouvoir compter sur elles-mêmes.



Conçue avec le soutien de BNP Paribas, pour célébrer leur 150 ans de présence en Inde, ce projet d'exposition résulte d'une coopération franco-indienne ayant associé Magnum Photos, Zubaan, maison d'édition féministe basée à New Delhi et Arts en Scènes.

THEATRE

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Vendredi 2 mars 2012 - 19h00



Conception Fabien Penvern

Amour à Mère

Production Cie A Petit Pas

Mise en scène : **Christian Coumin**

Accoucheur de texte : Daniel Lemahieu

Factotum : Bastien Penvern

Construction décor : Michel Fagon

Costumière-plasticienne : Rachel Le Gall

Enquêteuse : Anne Plihon

Avec : Leonor Canales

Durée 1h10

Ma mère est morte aujourd'hui, on l'a plus ...

Une femme bouleversée par le récent décès de sa mère, ouvre et ferme des tiroirs à souvenirs et se plonge dans son passé.

Véritable invitation au voyage, *Amour à Mère* est un manifeste poétique sur le rapport mère-fille. Le voyage d'une femme adulte, Alice, qui invite les spectateurs à partager avec elle son parcours initiatique, son histoire avec sa mère.

Dans un univers surréaliste, passionné, poétique et métissé, et sur un rythme vertigineux, elle nous emporte avec elle dans un généreux tourbillon de mères.

A travers le métissage des langages : conte, masque, marionnette, bouffon, théâtre d'objets, se dévoilent les différents corps, les différents visages d'une même mère, différentes façons de l'apercevoir, de l'aimer ou de la haïr.

"Leonor Canales [...] nous entraîne dans une histoire d'amour à mère au goût acidulé. Débordant d'une énergie communicative, elle compose ainsi, sous nos yeux, une formidable palette d'émotions et, dans un même élan, passe du rire aux larmes avec une agilité déconcertante. Elle dessine les contours de l'amour maternel. Des contours si généreux que le spectacle, au-delà d'être un magnifique hommage à toutes les mères du monde, s'impose comme un véritable hymne à la féminité."

Le Progrès



Photo Julien Lemoire

Le Porteur d'histoire

Production Cie Mises en Capsules

D'Alexis Michalik

Mise en scène : Alexis Michalik, assisté de Camille Blouet

Création lumière : Anaïs Souquet

Costumes : Marion Rebmann

Son : Clément Laruelle

Avec :

Amaury de Crayencour

Évelyne El Garby Klai

Magali Genoud

Éric Herson-Macarel

Régis Vallée

Durée 1h30

Qu'est-ce qu'une histoire ? Qu'est-ce que l'Histoire ? Qui sommes-nous ?

Armés de cinq tabourets et deux portants à costumes, cinq acteurs vont tenter, sur un plateau nu, de répondre à ces trois questions, en vous emportant avec eux dans une épopée philosophique, une enquête à travers les âges, un voyage aux confins du passé, de continents en continents. Cette odysée minimaliste traversera peut-être, outre notre époque, le Moyen Âge, le XIXème siècle, la chute de l'Empire Romain, la Révolution ou la Grèce Antique, avec énergie, humour et émotion.

« Le Porteur d'histoire est une réflexion sur la part du récit dans nos vies et sur son importance. Comment explorer, à travers un spectacle, une multitude de modes de narration ? Le porteur d'histoire est un récit foisonnant, non linéaire, qui ouvre des tiroirs narratifs et des pistes illimitées de récit, en s'appuyant sur un terreau inépuisable : notre histoire commune. J'ai l'intime conviction que seul le théâtre, générateur inépuisable d'imaginaire, permet ce voyage extraordinaire de siècles en siècles, de continents en continents, avec pour seuls moyens des comédiens, quelques costumes et des spectateurs. »

Alexis Michalik

« ...Et quels passeurs, ces cinq acteurs éblouissants de rigueur et d'aisance ! Ce jeu de piste qu'ils tricotent sans répit ravive nos désirs d'enfants avides d'histoires, mais ravit aussi nos fantasmes d'hommes heureusement inaboutis, en quête de racines, d'une identité. »

Cédric Enjalbert- Les Trois Coups - 21/07/2011

SLAM

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Samedi 3 mars 2012 - 20h30



Tata Milouda

danse, chante et slame sa vie

Musique : Tarik Chaouach

Durée 1h15

Tata Milouda raconte sa vie, chante et danse. Au cours du spectacle, on croise ses enfants, des sans-papiers, ses professeurs d'alphabétisation et parfois la police... Tata Milouda parle tout le temps, dans un français de son cru avec un accent coloré, nourri d'expressions imagées et de sourires.

Quel incroyable destin que celui de Milouda "Tata" Chaqiq ! En 2007, pas si longtemps après avoir appris à écrire, elle saisit le micro lors de soirées slam aux Scènes Ouvertes du Café Culturel de Saint Denis, où on la connaît comme "la mamie slameuse". Repérée par Jamel Debbouze et Grand Corps Malade, elle prend le nom de "Tata" Milouda que lui attribue ce dernier. Chargé d'histoires aussi poignantes qu'attendrissantes, son tour de slam donne à entendre une voix hors normes. Milouda raconte son accession à la liberté, alternant sketches comiques et slams de combat. Une expérience de vie et un condensé d'humanité touchant au-delà des générations.

www.myspace.com/tatamilouda



Lettres à sa fille

De Martha Jane Canary, dite Calamity Jane

Production Le Théâtre des Roches

Direction d'acteur : Bruno Lehoux

Collaboration artistique : Mathieu Huot

Avec : Sophie Perrimond

Durée 50 mn

Cette pièce est une adaptation des « Lettres à sa fille » de Calamity Jane (*Traduction Grégory Monro aux Ed. Rivages*).

À travers cette correspondance, cette figure légendaire, qui oscille dans notre imaginaire entre l'héroïne sans peur et sans reproche et la marginale illettrée et alcoolique, s'enrichit, se construit et nous dévoile une mère, une amoureuse, une femme libre...

Combien de femmes d'aujourd'hui, combien parmi nos mères, parmi nous, l'ont eu elles aussi, leur « Far West ? » Rêves déçus, idéal de vie qui refuse de mourir, rage de tenir, force incroyable de rester debout...

Mettre en scène les « Lettres à sa fille » est pour moi l'occasion de mettre en exergue une correspondance datant de plus d'un siècle, mais qui évoque encore la problématique de la relation mère-fille, de l'amour maternel et de la place de la femme dans notre Société. Sans incarner Calamity Jane, je souhaite faire vivre cette ressemblance entre elle et nous... C'est la femme bien au-delà du mythe que je voulais révéler.

Sophie Perrimond

L'histoire

En 1873, Martha Jane Canary dite Calamity Jane, 21 ans, donne naissance à sa fille, suite à sa rencontre avec une autre légende de l'Ouest, Wild Bill Hickock. Son style de vie ne lui permettant pas de l'éduquer correctement, elle décide de la confier à un couple sans enfant. Très vite, elle souffre cruellement de l'absence de sa fille et ressent le besoin de lui écrire. La première lettre date du 25 septembre 1877. Une vingtaine d'autres suivront, de façon très irrégulière, jusqu'à la dernière écrite en juin 1902, quelques mois avant sa mort. « *Je suis malade et n'ai plus longtemps à vivre. J'emporte de nombreux secrets avec moi, Janey* ». Avec candeur et franc parler, dans une odeur de poudre et d'écurie, ces 27 lettres furieuses, tendres et intimes ne parviennent à sa fille que dix ans après sa mort. Calamity Jane concentra là tout son amour maternel, ses révoltes de femme, ses douleurs et ses solitudes, raconte l'histoire de sa vie et dévoile avec une grande lucidité les coulisses d'un Far West légendaire qui ne parvint pas à détruire tout à fait une femme trop indépendante pour son époque.



Calamity Jane, c'est tout ce qu'on aime au (vrai) théâtre : un texte percutant, très moderne, insolent parfois, émouvant très souvent... Une actrice qui se donne et qui n'a pas besoin de tenir deux Colt pour vous mitrailler ses répliques et vous en mettre plein les oreilles.

Fluctuat.net – Déc. 2007

THEATRE

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Dimanche 4 mars 2012 - 18 h 00



Les Veuves Joyeuses

Spectacle de clowns funèbres en grande pompe

Création et mise en scène :
Les Veuves Joyeuses

Durée 1h20

A l'accordéon, à la voix et au nez :

Audrey Champenois

Chanteuse accordéoniste du groupe Little Ballroom

Alice Lechartier

Chanteuse accordéoniste du duo Lalalice et du groupe Martine à la Plage

Sévane Stépanian

Chanteuse accordéoniste du Groupe Lavach ' et du duo Sévane et Manu

C'est à Framboise-les-Noyés que *Les Veuves Joyeuses* ont monté leur entreprise de pompes funèbres. Josette de Ripoulac, directrice de l'agence mène à la baguette Adélaïde Rondpoint, secrétaire complètement tampon et Renée Lavergue une thanatopractrice en dents de scie. La spécialité de la maison : la musique !

Ce trio de femmes-accordéons accompagne les morts en chansons pour leur ultime voyage... Sous l'œil affûté de Josette de Ripoulac, elles vont tout donner pour leur entreprise. Mais derrière cette exigence machinale, transparaissent la solitude, la tyrannie et la manipulation dans le monde du travail.

Les Veuves Joyeuses : un spectacle où la folie du clown bouscule les frontières, du rire aux larmes, des grincements aux soupirs, de vie à trépas, jusqu'au dernier souffle de l'accordéon.

L'univers musical du spectacle est inspiré du parcours de chacune des musiciennes issues du rock, de la punk, chanson expérimentale, musique improvisée, musique du monde.

www.myspace.com/veuvesjoyeuses

THEATRE

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Lundi 5 mars 2012 - 20h30



La Plainte des Pieds

Mise en scène : Julien Favart

Ecriture : Nicolas Riquez

Avec : Simone Tompowsky

Durée 50 mn

« Dis-moi comment tu te chausses, je te dirai qui tu es ! »

Une dame nous raconte une histoire, il s'agit de la sienne, celle de sa famille et de sa boutique de chaussures. Au travers de toutes ces anecdotes qui constituent une vie, on retrouve l'ambiance d'un des quartiers populaires de Paris.

Avec légèreté et finesse, elle va nous faire le cadeau de partager, sans rien nous imposer, sa vision de la vie, et nous transmettre à travers sa bonne humeur et malgré son grand âge, un peu de sa sagesse.

« L'idée de monter « La plainte des pieds » est venue d'un constat simple, aujourd'hui nous avons tendance à délaisser nos aînés ! Il s'agit ici de rappeler, sans jamais tomber dans la plainte, que nos racines nous apportent beaucoup, que nous devons être vigilants à ne pas perdre notre mémoire, et que la vieillesse peut rimer avec légèreté et humour tout en étant dans un esprit de transmission ! A l'heure où nous sommes constamment abreuvés de messages, que ce soit de la part des médias, de la publicité ou des politiques, messages où il s'agit toujours de nous faire adhérer à quelque chose : un concept, une idée, un parti... il est de plus en plus rare d'entendre un discours qui ne nous demande rien, un discours, qui ne cherche qu'à partager ! Comme une respiration dans ce monde qui va toujours plus vite, prenons le temps d'écouter un peu la philosophie des gens expérimentés, et posons-nous la question : « Si rien ne change, quelle sera ma place quand viendra mon tour d'avoir quatre vingt ans ? »

Julien Favart

PERFORMANCE

ATELIER-BOUTIQUE SAKINA M'SA

Lundi 5 mars - 19 h 00



Moi et mon cheveu

Performance capillaire

(Chant, textes, musique et coiffure live)

Textes : Marie Louise Bibish Mumbu

Textes additionnels :

Aerin Wilson et Maybach Carter Ewing

Conception : Eva Doumbia

Direction musicale :

Lionel Elian et Lamine Soumano

Styliste : Sakina M'sa

Vidéos et archives : Laurent Marro

Durée 1h

Avec :

Teresa Alinho (Cap Vert) : Chant

Alvie Bitemo (Congo) : chant et jeu

Mariella Santiago (Brésil) : chant

Lamine Soumano (Mali) : kora, guitare, chant

Lionel Elian (France) : piano, accordéon, musique enregistrée, chant

Eva Doumbia (France-Côte d'Ivoire) : jeu

Jenny Mezile (Haïti) : danse et coiffure live

Sur scène, Eva Doumbia, metteuse en scène et comédienne, est soumise aux mains expertes d'une danseuse qui fut aussi coiffeuse à son arrivée en France. Elle lui pose un tissage blond et lisse, le lui défait et invente à la suite une coiffure originale avec les cheveux naturels. Pendant ce rituel, elle raconte des histoires faussement autobiographiques, des réflexions sociologiques, des blagues, tandis que les trois chanteuses, et deux musiciens interprètent le répertoire du Cabaret Capillaire (créations originales ou chants traditionnels, reprises). Moments d'intimité, féminins, de sensualité et surtout dévoilement de secrets car une femme noire ne montre jamais sa tête sans artifices.

«Il (le cheveu crépu) donnerait spontanément le sentiment d'être hirsute, non domestiqué et «sale». Il semble donc faire désordre lorsqu'il est porté dans son état naturel, et par les femmes. ... Se défaire du cheveu-stigmaté serait donc devenu un leitmotiv auquel peu de femmes opposent une réelle résistance... Se défriser c'est faire la preuve de son aptitude à devenir un sujet socialement «adapté» à un environnement désormais travaillé en profondeur par le modèle occidental...»

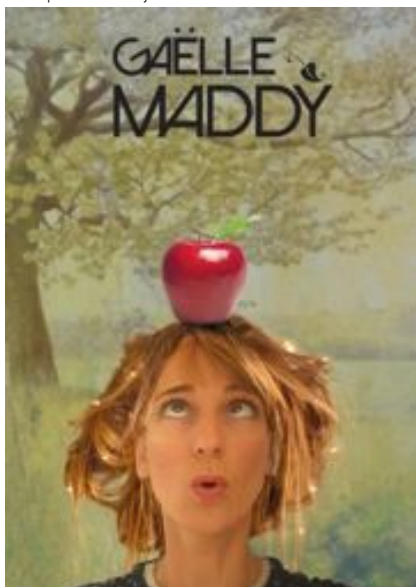
Juliette Smeralda (sociologue), Peau Noire, cheveu crépu, histoire d'une aliénation

CONCERT

BOUTIQUE COCOBOHEME

Lundi 5 mars 2012 - 20h00

Conception Gaëlle Maddy



Gaëlle Maddy

Pop/Folk décalée

Durée 50 mn

Gaëlle Maddy a plusieurs facettes : nouvelle Eve et femme caméléon, romanesque et explosive, elle forme un duo inséparable de son piano à la fois complice et fétiche. Entêtantes, douces ou éclatantes, ses mélodies se conjuguent dans la langue de Shakespeare pour explorer une palette d'émotions à fleur de peau. Par petites touches, sa voix poétique et jazzy nous envoûte passionnément.

Son parcours est étonnant, celui d'une globe trotteuse capable de poser ses valises à un endroit et de repartir vite parce que son intuition l'emporte ailleurs. Elle est une aventurière nomade des temps contemporains. Son univers musical s'est enrichi de dix belles années passées aux U.S.A. et en Angleterre. En 2009, elle crée « Plus femme, tu meurs ! » un concert spectacle où elle marie chanson au geste pour dessiner une galerie de portraits au féminin. En 2011, elle retourne vers un répertoire pop folk anglais, empreint de ses influences anglo-saxonnes telles que Tori Amos ou Regina Spektor.

Accompagnée de Stan Steiner au violon

Premier prix au Conservatoire de Paris en 1991, il se tourne ensuite vers les musiques actuelles : jazz, folk, rock... Il prête ses talents de violoniste en enregistrant pour Pascal Obispo, Yaël Naim, Axelle Red et tourne aux côtés de Syrano, Olive et ses Noyaux et Tiramisu. Il commence sa collaboration avec Gaëlle Maddy au printemps 2010.

« A chaque spectacle, une petite surprise et une complicité sans cesse renouvelée en fonction de son public... Ses paroles oscillent entre légèreté et gravité... Sa fantaisie décalée surprend le spectateur et chaque chanson se fait brève histoire ou écho de nos vies. »

Gaëlle Doret-Bélorgey



Photo Frédéric Collomb

Top Girls

Production La Compagnie Bricole

De Caryl Churchill

Mise en scène : Aurélie Van Den Daele

Scénographie : Antoine Milian

Musique, création sonore : Federica Zamboni

Costumes : Maelle De La Forge

Conception visuelle : Marjolaine Moulin

Avec :

Dahlia Baruchel

Aurélie Charbonnier

Aurore Erguy

Sol Espeche

Julie Le Lagadec

Marie Quiquempois

Durée 1h45

How to be a top girl ? Dans les années 80, sous le règne de Margaret Thatcher. Dans un système libéral à l'occidental. Il est question d'une Marlène et de son avenir qui se dessine brillamment au sein de l'agence de placement Top Girls. Il est question du nouveau monde qu'elle façonne avec ses collègues de bureau. Il est question de son passé dans une banlieue paumée de l'Angleterre ouvrière où l'imaginaire est sclérosé. Il est question de ce qu'elle a laissé là-bas. Une sœur et une fille qui tentent de survivre dans un paysage désespérément immobile.

En nous traçant trois chemins, celui de Marlène, personnalité de caractère nouvellement investie d'un poste à responsabilités au sein d'une agence de placement, celui de Joyce, sa sœur, restée coincée dans une banlieue ouvrière de l'Angleterre profonde et celui d'Angie, sa nièce, adolescente en quête de vérité et de modèles féminins, Caryl Churchill compose autant une intrigue, séquencée, complexe qui tient le spectateur en haleine qu'une œuvre de théâtre engagé, préoccupée des profondes mutations sociales et politiques de notre monde et qui propose un espace de réflexion sur la place des femmes dans la société moderne.

« La meilleure pièce des vingt dernières années ». Mark Ravenhill

« ... Un spectacle quasiment parfait, fluide et formidablement bien mis en scène, où l'on apprécie un vrai travail de groupe et une recherche esthétique réussie. L'ensemble est porté par des comédiennes toutes sensationnelles qui passent d'un rôle à un autre avec une belle aisance. » Froggy's Delight

Un spectacle créé dans le cadre de la « Carte Blanche à la jeune création » de l'Espace Icare d'Issy les Moulineaux, avec l'aide de l'Espace Icare, et l'aide Paris Jeunes Talents, Des ateliers Francoeur. Avec l'aide d'ARCADI dans le cadre des Plateaux Solidaires, avec le soutien au projet de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines et de la Ferme de Bel Ebat. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.



Arnaud-concertenboite.fr

Milenka

Folk champêtre

Milenka, c'est avant tout **Oomiaq et Gini Helie**, deux illustrateurs multi-instrumentistes qui content en sons et en images, entre Air et Cocorosie. Leur musique est surprenante, attachante, translucide et ludique. Elle mêle synthés néolithiques, instruments nomades, frottements de galets sur le sol...

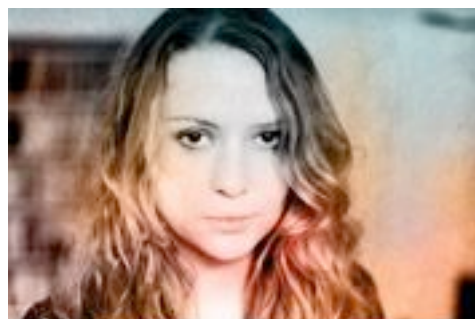
Gini Helie, après dix ans de voyages entre Londres et Sydney où elle chante pour le groupe japonais *Kyoto*, *Riot in Belgium*, *Fait Accompli* et *les Pyramides* en Australie, rentre en France et s'installe dans l'arrière pays niçois. Oomiaq a commencé ses aventures musicales aux côtés de Air et Jean Louis Murat, puis il creuse son univers en enregistrant un premier album *Take keep go* avec une troupe d'enfants et Camille.

Leurs routes se croisent pour donner naissance à Milenka au printemps 2007. En mars 2011, ils assurent la première partie du groupe The Dø dans leur tournée dont Le Trianon à Paris. Leur album *Tipee* est sorti au printemps 2011, la chanteuse Camille y participe... Milenka compose une « musique du monde » comme un voyage de l'intime à l'universel.

<http://www.myspace.com/milenkathepyramids>

Nawel

Nawel Ben Kraiem : Chant
Rémy Laurent : Guitare
Nicolas Bauer : Contrebasse
Lewis René : Batterie - sampler



Un pied en France, un autre en Tunisie depuis l'enfance, Nawel Ben Kraiem, Franco-tunisienne arrivée en France à l'âge de 16 ans, commence son parcours d'auteur-compositeur interprète à 19 ans à Paris, avec le groupe Cirrus en parallèle d'une formation de comédienne. Elle sort son premier album *Mama Please* avec le groupe CIRRUS (Iris Music/Harmonia Mundi) et obtient en 2008-2009 le prix Monte Carlo Doualiya Musique à Alexandrie en Egypte, décerné par RFI.

Après une tournée avec le groupe Orange Blossom en 2009 (Bonzai Music/EMI) elle retrouve Rémy Laurent, guitariste et co-compositeur de Cirrus et continue sa quête d'un univers personnel onirique et métissé dans les textes comme dans les sons. Nawel travaille depuis 2010 sur un nouvel EP avec une nouvelle formation et le réalisateur artistique David Aubaile (FEIST, Brigitte Fontaine...) dans lequel elle lie l'arabe, le français et l'anglais et des sonorités tribales autant qu'actuelles (début 2012). Une de ses chansons lui a valu d'être invitée par la SACEM et l'ADAMI au festival de Cannes dans le cadre des jeunes talents pour la B.O. du film *Yasmine et la Révolution* de Karin Albou. Elle a également inspiré Tony Gatlif qui lui a offert de collaborer sur la B.O. de son dernier film *Indignados* (Sortie prévue en 2012).

<http://www.myspace.com/nawelbenkraiem>

THEATRE

LAVOIR MODERNE PARISIEN

Mercredi 7 mars 2012 - 20h30



Les Grosses Cabaret Loud

Avec :

Malka Attia

Jihane Benlahcen

Lola Jomain

Sébastien Tanquart : Batterie

Jalil Kherbachy : Basse

Durée 1h

C'est l'histoire de trois copines... ou pas. Entre la grosse qui s'ignore, la maigre dépressive, et celle tout le temps au régime, vous aurez le choix. Elles ne parlent que d'une chose : leur problème de poids.

La recette de « Les Grosses » est simple, il vous faut : 38 kg d'Elisa, 72 kg de Prune et 112 kg de Kiki. Mélanger le tout et ajouter deux musiciens pour le rythme. Vous obtiendrez un mélange détonnant ! Une explosion de saveurs qui vous feront rire dès la première bouchée.

Un spectacle innovant, vous allez vouloir vous resservir...

Tant mieux, avec « Les Grosses » il y a toujours du rab.

PROJECTIONS ET THEATRE

Lavoir Moderne Parisien - 11h00

**Vidéos-une minute****Durée 15 mn**

Pour la 9^e année consécutive, les femmes de l'atelier des «Vidéos une minute» , initié par Martine Delpon du Festival International du film de femmes de Créteil, viennent présenter leurs nouvelles créations vidéos sur le thème cette année des « identités ».

**Nos Ancêtres les Gauloises****De Christian Zerbib**

Documentaire France 2011

D'après une idée originale de :

Touria Benzari et Christian Zerbib

Mise en scène spectacle : Stéphanie Chaudesaigues

Coproduction : Veo2max films productions / Christian Zerbib - Les Films d'Ici / Agathe Berman - Images Plus / Dominique Renauld

Durée 1h30

Avec : Oumou Bourakkadi, Aliyé Sagiroglou, Darcy Martin, Diane Seng, Marjion Barrière, Atefa Yaqoub, Aurélie Ango Aboré, Germaine Fouya Boukari, Aïcha Harid, Fatiha Khnifass

Pour la première fois de leur vie, dix femmes françaises venues d'ailleurs racontent en public leur histoire d'amour avec la France. Comment devenir française ? Comment faire de ses enfants des citoyens français ? On le découvre avec leur engagement dans l'aventure artistique provoquée par le film : une pièce de théâtre écrite à partir de leurs témoignages. Avec humour et émotion, ces *Gauloises* d'adoption retracent les écueils et les joies sur le chemin.

**Voyage en mère**Texte et mise en scène : **Mouna Belghali** (photo)

Avec des comédiennes amateurs :

Nouria Hadjali, Anaé Khalif, Khadija Laaziz-Alaoui, Adiba Lemrabet, Shein B

Durée 40 mn

« Future maman cherche mère désespérément. » C'est le point de départ d'un voyage à la recherche de la mère. Il y a celle qui cherche la mère qu'elle n'a plus, celle qui a envie de le devenir, celle qui ne peut pas l'être et celle qui ne veut pas l'être... Au nom de la mère, les langues se délient, des voix s'élèvent, s'entremêlent et des histoires de femmes se donnent à entendre.



Lavoir Moderne Parisien

35, rue Léon – 75018 Paris
M° Château-Rouge ou Marcadet-Poissonniers
www.rueleon.net

Tarifs : Plein 15 € - Réduit 10 € - Abonnés LMP 5 €
Journée spéciale 8 mars : PAF 1 € (réservation obligatoire)
Exposition « Elles changent l'Inde » : Entrée libre



Centre Musical Fleury Goutte d'Or-Barbara

1, rue Fleury – 75018 Paris
M° Barbès-Rochechouart
www.fgo-barbara.fr

Entrée libre sur réservation



Atelier-Boutique Sakina M'sa

6, rue des Gardes – 75018 Paris
M° Barbès-Rochechouart
www.sakinamsa.com

Tarif 5 €



Isabelle Cherchevsky Atelier

Angle rue Myrha-rue Léon – 75018 Paris
M° Château-Rouge
www.vasyleon.fr

Entrée libre sur réservation – Possibilité restauration sur place



Boutique Cocobohème

22, rue de Jessaint – 75018 Paris
M° La Chapelle
www.cocoboheme.com

Tarif 5 €



Eglise Saint-Bernard

Square Saint-bernard - 75018 Paris
M° La Chapelle

Tarif : 9 €

La Compagnie Graines de Soleil est une plateforme d'échanges et de créations artistiques entre le quartier de la Goutte d'Or à Paris 18^e, l'Europe, le Maroc, et l'Afrique. Par le biais de la création artistique, nous partons à la rencontre des publics. Nous partageons des émotions, des réflexions. Nous recherchons l'universalité pour amener ces publics euros-méditerranéens, si différents, à se pencher chaque fois un peu plus sur l'humain, ses travers et ses métamorphoses. Par le jeu, le chant, la danse, éveiller ou réveiller en eux la beauté, la magie, les mener l'espace d'un instant sur des chemins nouveaux et poétiques...

Considérant l'art comme un outil vivant et d'utilité publique, la compagnie cherche à faire émerger des terrains de rencontres dans une logique de partage et d'échange entre les publics et l'art.

Depuis 1998, la Cie Graines de Soleil mène, dans le quartier de la Goutte d'Or et au Sud de la Méditerranée, des formations, stages, créations, échanges, festivals, et lectures.

Cette capacité d'action, de création et de diffusion locale et internationale est à la fois le fruit d'un réseau de partenaires institutionnels, universitaires, artistiques, associatifs, des savoirs faire, une pédagogie des publics, de l'acteur et de la création.

L'équipe

Khalid Tamer	Directeur artistique de la Compagnie Graines de Soleil
Laëtitia Guédon	Directrice artistique du Festival au Féminin
Sarah Bonnet	Administration
Zakariae Heddouchi	Coordination
Christine Brethé	Chargée de Communication
Chantal Warnier	Relations avec les Publics
Bouchra Achikhan	Chargée de Diffusion
Benjamin Boiffier	Direction Technique
Antoine Cherix	Assistant Direction Technique

Remerciements

Le Festival au Féminin 2012 et l'équipe de Graines de Soleil remercient chaleureusement :

Fatima Lalem
Pascale Boistard
Milouda Chaqiq
Patrick Zachmann - Martine Franck
Carole Bourriot - Aurette Leroy – BNP Paribas
Christian Zerbib - Agathe Berman - Samuel Le Bagousse
Martine Delpon et les femmes de Créteil
Gaëlle Maddy
Hervé Breuil - Anne Plouzennec - Martine Rocca
Gilles Christophe - Danièle Gambino
Le Diocèse de Paris et le Père Giovanni Borin
Sakina M'sa - Isabelle Cherchevsky - Catherine Fouchard et Christian Megevand
Et tous les bénévoles

Soutiens et partenaires

